

Un passionné au cœur des nichoirs



15.08.2019

Alors que les oiseaux n'ont pas fini de nidifier, Guillaume Rapin déborde déjà de nouveaux projets

LAURA BOMIO

Portrait » Encore en plein été, Guillaume Rapin se prépare déjà à la révision automnale de ses nichoirs et songe à ses futures installations. Dans son atelier, ce n'est pas l'inspiration qui lui manque. On peut déjà apercevoir une multitude de morceaux de bois qu'il assemblera, au cours des prochains mois, à des dispositifs électroniques. Son installation sera

totallement opérationnelle pour la prochaine saison de nidification. Cet homme passionné et intarissable sur tout ce qui touche aux oiseaux a déjà 35 nichoirs à son actif et ne compte pas s'arrêter là.

Passionné des oiseaux

Agé de 33 ans, Guillaume Rapin a grandi dans une ferme près de Payerne. Plongé dans un univers rural dès sa naissance, il nourrit une passion pour les animaux et plus particulièrement pour les oiseaux. Il y consacre son temps libre, en dehors de son activité professionnelle d'électronicien. Autour de sa maison à Ponthaux, il a installé plusieurs nichoirs qui ne passent pas inaperçus aux yeux des promeneurs.

« *Profiter de la nature tout en la protégeant* »

«Durant ma formation d'électronicien, je me suis éloigné du monde de la nature», explique-t-il. Par contre, il s'est familiarisé avec la photographie en prenant des clichés de pièces défectueuses. Il y prend goût et commence à «croquer» la nature et les animaux, qui seront l'objet de ses premières photos avant de se focaliser sur les oiseaux. Il passe une centaine d'heures par année à suivre des hiboux moyens ducs pour le Groupe broyard de recherches ornithologiques. «J'en profite pour prendre quelques clichés», dit-il. Il poursuit en précisant qu'il ne veut surtout pas déranger les animaux lorsqu'il les photographie. «Un des moments les plus forts que j'ai vécus, c'était lors d'une session photo nocturne où cinq jeunes chouettes effraies me tournaient autour, confie-t-il. Lors d'expériences comme celle-ci, je préfère profiter de la proximité des oiseaux plutôt que de tenter de les photographier, au risque de les déranger et de les faire fuir.»

Constructeur de nichoirs

«L'envie d'attirer et surtout d'aider les oiseaux!» Voilà ce qui pousse Guillaume Rapin à fabriquer, en 2014, son premier nichoir. Il s'agit d'un nichoir à chouette effraie qu'il a réalisé avec l'aide de sa compagne Linda Boschung, ébéniste. Avant de se lancer dans la fabrication, il faut avoir l'idée, «ce qui prend le plus de temps», précise-t-il. Ensuite, le futur

nichoir se concrétise à l'aide des plans 3D créés sur ordinateur. La dernière étape est celle de la fabrication et du montage. L'assemblage des pièces en bois peut durer jusqu'à une journée entière. «La taille et le diamètre du trou d'entrée varient en fonction de la taille des oiseaux auxquels le nichoir est dédié», explique-t-il.

Certains des nichoirs confectionnés par Guillaume Rapin sont pourvus de caméras. Le fait d'allier sa profession d'électronicien à sa passion pour les oiseaux lui a permis de découvrir ce qu'il s'y passe. «Je peux vivre en direct les nichées, contrôler et suivre les jeunes sans les déranger», explique-t-il fièrement. Les caméras alimentées par électricité permettent un suivi complet, contrairement à celles alimentées par batteries qui ne sont allumées que la nuit. A ce sujet, «j'ai comme projet de créer une caméra autonome pourvue d'un panneau solaire afin de pouvoir observer la chouette hulotte», nous révèle-t-il.

Ce qui dicte son rythme de fabrication, c'est la découverte de nouvelles espèces d'oiseaux. «Quand je repère une nouvelle espèce, je me dis qu'elle a sûrement besoin d'un espace où elle se sent en sécurité pour pondre ses œufs», raconte Guillaume Rapin en souriant. Les nichoirs se posent de préférence avant le début du printemps. En été, durant la période de nidification, Guillaume Rapin surveille que tout se passe bien à l'intérieur des nichoirs. Au courant de l'automne, une fois les nids désertés, il entretient ses installations. Cette étape ne doit pas être négligée, car un nichoir bien conservé peut durer jusqu'à 10 ans, «tous ceux que j'ai fabriqués sont encore fonctionnels», poursuit-il.

Créateur autodidacte

Grâce à son expérience et au contact entretenu avec d'autres passionnés d'oiseaux, Guillaume Rapin connaît maintenant les endroits plus propices à la nidification des diverses espèces. Tout ce qui se rapporte aux nichoirs, il l'a appris de manière autodidacte et il ne veut en aucun cas commercialiser le fruit de son travail. «Je fais des nichoirs pour moi et mes amis», précise Guillaume d'un ton modeste. «Ça me fait plaisir d'expliquer à une personne intéressée ce qu'il y a à savoir sur les oiseaux et leur ponte avant de lui proposer un de mes nichoirs. C'est grâce à ce genre de conversation qu'on peut aider au bien-être des oiseaux», explique-t-il calmement. Comme il le répète à de nombreuses reprises, il veut «profiter de la nature tout en la protégeant».

» Les photos de Guillaume Rapin sont accessibles sur son site internet appdln.ch.

» Une sélection de ses clichés est actuellement exposée à l'EMS de Charmey.

ANIMAUX

FORMATION

INTERNET

NATURE

PONTHAUX

TOUS LES TAGS

SÉLECTIONNÉS POUR VOUS